

Les bases

Les bases scientifiques constituent des plateformes opérationnelles essentielles pour conduire des recherches sur le long terme avec une instrumentation en continuelle évolution. Assurer la pérennité de ces bases et de l'activité scientifique nécessite une logistique complexe adaptée à l'éloignement et aux conditions extrêmes qui règnent dans ces régions.

Au sud, l'Antarctique

La base Dumont d'Urville en Terre Adélie et la station franco-italienne Concordia au cœur du continent sont les deux implantations françaises en Antarctique.

Terre Adélie, sur la région côtière

La station **Dumont d'Urville** et l'annexe de Cap Prud'omme

Dôme C, à l'intérieur du continent

la station **Concordia** franco-italienne



Le **raid** relie les deux stations pour assurer le ravitaillement de Concordia.

Au sud de l'océan Indien, les îles subantarctiques françaises

île d'Amsterdam

La base Martin-de-Viviès

Île de la Possession, archipel de Crozet

la base Alfred Faure

Île Kerguelen

La base de Port au Français

Situées à la limite des océans Indien et Austral, les îles subantarctiques françaises et les bases permanentes qu'elles abritent sont gérées par l'administration des TAAF. L'IPEV a la responsabilité de la mise en œuvre des programmes scientifiques. Les 5 stations se répartissent depuis le 37^{ème} parallèle Sud (Île Amsterdam) jusqu'à 75° de latitude Sud (Concordia). La France est ainsi le seul pays à disposer de stations scientifiques le long d'un tel gradient de latitude dans l'océan austral et en Antarctique.

Au Nord, l'Arctique

☒ Île du Spitzberg, Svalbard

Base AWIPEV à Ny-Ålesund, franco-allemande en partenariat avec Alfred Wegener Institute for polar and marine research